

Jacques GERSTLÉ, Christophe PIAR, *La Communication politique*

Paris, A. Colin, coll. U Science politique, 2016, 256 pages

Pierre Leroux

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/10933>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.10933](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10933)

ISSN : 2259-8901

**Éditeur**

Presses universitaires de Lorraine

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 444-445

ISBN : 978-2-8143-0313-3

ISSN : 1633-5961

**Référence électronique**

Pierre Leroux, « Jacques GERSTLÉ, Christophe PIAR, *La Communication politique* », *Questions de communication* [En ligne], 30 | 2016, mis en ligne le 13 mars 2017, consulté le 23 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/10933> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10933>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Jacques GERSTLÉ, Christophe PIAR, *La Communication politique*

Paris, A. Colin, coll. U Science politique, 2016, 256 pages

Pierre Leroux

---

## RÉFÉRENCE

Jacques GERSTLÉ, Christophe PIAR, *La Communication politique*, Paris, A. Colin, coll. U Science politique, 2016, 256 pages

- 1 Entre la première (2004) et la troisième édition de cet ouvrage, la communication politique a occupé une place de plus en plus grande dans le débat public et les médias. Elle s'inscrit dans un questionnement croissant sur les usages et en fait un élément majeur de la vie politique, abondamment commenté pour lui-même par les analystes médiatiques du quotidien de la vie politique (journalistes et sondeurs au premier chef). Dans le même temps, les études sur la communication politique ont évolué, intégrant un ensemble de questions sur les usages des nouveaux médias, désormais largement exploités par le personnel politique. La question des « effets » de la communication politique est devenue particulièrement complexe et le « champ » politique (les professionnels de la politique et leur entourage) prend place au sein d'un espace médiatique élargi. L'éclairage scientifique apporté par l'ouvrage de Jacques Gerstlé, professeur émérite au département de science politique de l'université de Paris 1 (et co-signé pour cette troisième édition par Christophe Piar, maître de conférences à Sciences Po Paris), constitue un retour aux fondamentaux de la communication politique et permet de sortir à la fois des mythes sur le(s) « pouvoirs » de la communication politique et des péripéties de la vie politique mettant aujourd'hui régulièrement des opérations de communication politique au premier plan. Destiné aux étudiants des masters et aux doctorants, cette édition conserve son but didactique tout en actualisant les données (notamment avec l'exemple de la présidentielle de 2012 sur laquelle Jacques Gerstlé a dirigé un ouvrage collectif (Jacques Gerstlé, Raul Magni

Breton, 2012, *La campagne présidentielle*, Paris, Éd. Pepper/Éd. L'Harmattan, 2014) et en augmentant son tour d'horizon avec quelques pages sur les conséquences de l'utilisation croissante des technologies par et pour les citoyens. De même, la bibliographie actualisée (comportant bon nombre de références anglo-saxonnes), avec des ouvrages et surtout des articles rendant compte d'enquêtes récentes, a été complétée par un index des notions plus fourni qu'auparavant et fort utile comme porte d'entrée dans l'ouvrage.

- 2 Que retenir du tour d'horizon synthétique (256 pages) auquel prétend l'ouvrage ? Le point de vue de Jacques Gerstlé est clairement affiché : il s'agit de croiser les avancées des recherches scientifiques sur les questions de communication politique avec les transformations du travail des professionnels et d'en questionner les effets. Reprenant sa pertinente présentation de différentes conceptions de la communication politique pour revenir sur les usages et les attentes contradictoires de la communication politique (approche technique, outil de manipulation, d'animation de l'espace public, ou d'aide au fonctionnement démocratique), l'ouvrage fait clairement le choix, dans une première partie, de regrouper « le substrat théorique des analyses et le phénomène de “modernisation” technique de l'espace public politique, et d'introduire une présentation et une réflexion sur les effets de la communication politique souvent mis en cause » (p. 6). Ces bases posées, à partir d'un rappel de concepts bien établis (cadrage, amorçage), ou de techniques ayant eu leur heure de gloire (le *spin control*), les auteurs réservent à la deuxième partie leur approche de la communication politique en acte. Organisé « à partir de la classique distinction entre conquête du pouvoir et exercice du pouvoir » (*ibid.*), elle développe « un ensemble d'éléments relatifs à la participation des citoyens qui animent de plus en plus la communication politique par le bas » (*ibid.*). Bien que cette dernière question soit abordée de manière rapide à la fin de l'ouvrage, elle ouvre des perspectives qui pourraient déboucher sur des réflexions mettant en cause la place même de la communication politique, le plus souvent pensée, par les professionnels comme une force s'exerçant du haut (les détenteurs de postes de pouvoir politique ou ceux qui postulent à occuper ces postes) vers le bas (les citoyens), alors que s'ouvre des possibilités (sans préjuger de leur poids dans l'avenir) de communication plus horizontale, d'information hors des cadres professionnels établis, affaiblissant ou concurrençant par-là la toute-puissance des émetteurs politiques comme des médiateurs.
- 3 Face à des problèmes dont l'auteur souligne, en début d'ouvrage, la place dans le débat public (« On parle volontiers aujourd'hui de crise de la représentation politique de désenchantement démocratique, de désordre électoral ou d'antipolitisme », p. 5), des interrogations de la communication politique au niveau local auraient pu élargir le tableau contenu dans l'ouvrage en traitant du travail de communication mené dans les villes, métropoles et agglomérations où travaillent de nombreux professionnels en France et où les élus mènent à leur façon avec les moyens de leur collectivité des « campagnes permanentes ».
- 4 Cet ouvrage reste une excellente et très complète entrée en matière pour acquérir un socle de connaissances sur la communication politique. Le lecteur désireux d'aller plus loin pourra poursuivre en consultant les revues scientifiques faisant écho aux questionnements les plus récents, notamment sur de possibles renouvellement du jeu et des transformations des modalités de relations entre les « partenaires » (ou

« associés-rivaux », comme on voudra) engagés dans les opérations de communication politique, d'une part, et d'autre part, les citoyens entre eux.

---

## AUTEURS

### **PIERRE LEROUX**

*Crape, université catholique de l'Ouest/l'université Nantes Angers Le Mans, F-49000  
Pierre.Leroux@uco.fr*